

Cité internationale de la dentelle et de la mode de Calais

Du 14 au 24 mai 2009, pour le premier grand temps fort de la Cité internationale de la dentelle et de la mode de Calais, en prélude à l'inauguration officielle, **la Ville de Calais invite Maria Dompè**, artiste italienne, à réaliser une œuvre monumentale et éphémère d'un intense impact sensoriel :

la mer - la dentelle, la dentelle - la mer

En prélude de l'inauguration de la Cité internationale de la dentelle et de la mode de Calais, Maria Dompè, artiste italienne, tout spécialement sensible aux événements avec une forte implication territoriale, réalise une oeuvre environnementale accessible à tous.

Le projet prévoit une intervention dans l'espace : une singulière vague de couleurs et de légèreté déferlant sur la nouvelle Cité, submergeant les alentours immédiats.

Dès jeudi 14 mai 2009, le bâtiment de l'ancienne usine Boulart mettra en scène cette « intervention dans l'espace » comme pour sublimer, entre ciel et mer, la grâce aérienne et fragile de la dentelle de Calais.

*«Une trame tissée tout ensemble à l'ancienne tradition de la dentelle de Calais, arrivée de la mer de la voisine Angleterre. Une tradition à protéger en tant que précieux patrimoine culturel, ainsi que la mer, essence de la nature, exploitée par l'être humain. C'est la motivation qui donne origine au message **la mer - la dentelle, la dentelle - la mer** pour les citoyens de Calais, afin qu'ils se rappellent leur propre patrimoine et le protègent.*

Honneur aux usines de la Dentelle, qui continuent avec beaucoup d'efforts à faire entendre le son des métiers pour produire encore le tissu de la magie. Il est beau de penser à un fil qui a réuni un si grand nombre de familles dans la production d'un tissu fait d'espaces et de vides, les mêmes familles qui, j'espère, se réuniront autour de la Cité internationale de la dentelle et de la mode de Calais, en marquant une contemporanéité de la tradition dans l'art et dans la vie de Calais».
Maria Dompè.

Dans son intime capacité de dialogue avec l'espace, d'exploration des contenus, l'artiste réalise un «parcours» unique et univoque, un mélange transcendantal entre la mer, en tant qu'expression divine de la nature, et la dentelle, en tant qu'expression de la créativité humaine.

Une citation pour renforcer idéalement le message artistique : *«...Transféré dans un autre milieu, mon voyage aux confins du temps pouvait être comparé à un nager éternel dans lequel le corps et l'esprit se rejoignent sous forme d'union sacrée. Pendant afin que le miracle s'accomplît,*

tout devait se placer sur ce point d'équilibre où chaque geste, chaque effort, et même le choix le plus insignifiant visent le même but : la recherche de l'absolu à travers la sublimation de l'art de naviguer... Alors la vague majestueuse est revenue pour me transporter plus loin, encore plus loin, jusqu'au sommet de moi-même. Là, j'ai entrevu de mon bateau de telles faites que mon cœur a failli exploser, comme des ballons volant trop en haut. Et c'est dans cette immensité où la mer et le vent dégagent des étincelles montant vers le ciel pour se fondre ensemble sous le grand souffle des étoiles que j'ai retrouvé l'Alliance...»

Bernard Moitessier du livre *Tamata et l'alliance*, symbole de la voile dans le monde, philosophe de vie, icône spirituelle, représentant le lien étroit entre la ville, la mer et la dentelle. L'«Alliance», cette union planétaire qui est la graine de la vie de l'homme.

L'œuvre a été réalisée grâce à la collaboration de :

- ❖ **Jean-Robert Lay** (Directeur de l'Ecole Nationale de Musique et de Danse de Calais) pour la musique,
- ❖ **Philippe Geneau** (Directeur du Théâtre municipal de Calais) pour l'éclairage artistique,
- ❖ **Martine Fosse**, Conservateur en Chef et l'équipe de la Cité internationale de la dentelle et de la mode,
- ❖ Les équipes de la Ville de Calais.



2005, Dalhousie Square - M. DOMPÈ
Lal Dighi, B.B.D. Bag, Calcutta, India
(85x110 mètres)

Judi 14 mai 2009

Conférence de presse à 16h00

Vernissage à 18h00

Quai de la Gendarmerie (en face de la Cité internationale de la dentelle et de la mode de Calais), en présence de Madame Natacha Bouchart, Maire de Calais, de l'artiste Maria Dompè et des partenaires.



©Michel Denancé

Tel. : 33 (0)3 21 00 42 30

cite-dentelle@mairie-calais.fr

Quai du Commerce - 62100 Calais

www.citedentelle.calais.fr

Cité internationale
de la **dentelle**
et de la mode de **Calais**



VILLE DE
CALAIS

Maria Dompè - Biographie

Maria DOMPE est née à Fermo (Italie) le 4 mars 1959. Après avoir fréquenté le lycée artistique, elle est diplômée en sculpture à l'Académie des Beaux-Arts de Rome en 1982. La culture de l'espace et l'engagement civil sont les deux facettes de son parcours artistique révélant sa vision spirituelle de l'art.

Pendant les années quatre-vingt elle participe à plusieurs concours où elle est souvent récompensée :

- Concorso Accademie d'Italia, 1981- premier prix,
- Concorso Nazionale dell'Accademia di Belle Arti di Frosinone, 1982 - premier prix,
- Premio Bernini Provincia di Roma, 1984 - deuxième prix.

En 1985, elle est invitée par Filberto Menna à l'exposition collective Esprit de Géométrie, à la galerie romane Il Carpine. A partir de 1989, elle réalise plusieurs expositions personnelles :

- galerie Il Millennio de Rome - 1989,
- galerie Spazio Temporaneo de Milan -1991,
- l' Isola de Rome - 1992 et 1993,
- galerie Alberto Peola à Turin -1995,
- Museo Laboratorio d' Arte Contemporanea de l' Université de Rome La Sapienza - 1997, une installation intitulée Don't forget Mururoa, proposant des approches sonore et olfactive,
- Institut Japonais de Culture de Rome - 1999, une installation intitulée Alle donne di Nakiri, située dans des espaces intérieurs et extérieurs,
- Contemporary Sculpture Center de Tokyo et la galerie Grossetti Arte Contemporanea de Milan - 1999 et 2000 - Événement intitulé Daily Spiritual Life : Milan.

Une symbiose entre le lieu et son histoire, dans une sorte de colloque intime entre l'espace et l'artiste : « intervention dans l'espace ». C'est ainsi que l'artiste nomme les transformations de l'ambiance où l'œuvre naît pour le lieu et avec le lieu choisi. Le premier a été Hymnen (1989) pour l'exposition Visioni di Hymnen dans la Sala Presse du Lingotto de Turin, une œuvre en corde et pierre travertin, dont la scénographie a pleinement accompagné le spectacle théâtral préparé par la compagnie Settimo Voltaire. Suivent 38 autres « interventions dans l'espace » réalisées depuis 1990 jusqu'à aujourd'hui.

Maria Dompè, dans un espace, a d'instinct la

dialectique pour agir et intervenir. Ainsi, dans sa première installation permanente, réalisée au musée Waldhof de Bielefeld (Allemagne) en 1990, elle a recours à la pierre arénaire qui se fond avec le caractère historique du lieu ; c'est aussi le cas de Umi-no-Kanata-he (1991), une oeuvre permanente réalisée au Japon. Ce séjour japonais inspire Maria Dompè pour l'expo Giappone-Italia : Giovani Generazioni à la Galleria Nazionale di Arte Moderna de Rome (1992), en réalisant Camminando lungo il Kibune River, elle emploie tout l'espace de l'aile Cosenza de la Galleria Nazionale d'Arte Moderna.

Le message artistique de Maria Dompè évolue vers l'engagement social et s'enrichit d'altruisme moral. Dans Donne della Bosnia (Rome, 1993), une dure dénonciation des horreurs de la guerre. C'est une première expérience, l'artiste impose au spectateur une participation active des sens pour la première fois . D'autres vont suivre :

- Mairie de Rome - Aberrazione, intervention controversée réalisée pour la « Campagne contre le racisme de la Mairie de Rome » - 1993,
- Teramo - V Biennale d'Arte Sacra - C'era una volta l'Accademia dei Gergofili, initiative collective -1993,
- Arezzo - Que bien resistes ! - 1994 - Exposition créée dans la cour intérieure de la Bibliothèque civique, contre le martyr de la guerre et pour l'unicité universelle et religieuse où tiges et pierres funéraires, avec des symboles chrétiens, juifs et islamiques, cohabitent ensemble.



1999, Istituto Giapponese di Cultura, M. DOMPÈ
Roma, (37x16 mètres)

Au cours des années 1995/96 Maria Dompè réalise une l'installation permanente d'importantes dimensions, Insula, en gagnant

Le Concours National d'Edification d'une Oeuvre Monumentale près de la Nuova Casa Circondariale de Viterbo. L'indissociable évoque un nouveau rapport entre création artistique et engagement civil, se manifeste dans les œuvres comme : Non immolate il bambino créée en 1996 pour la XII Quadriennale de Rome ; Meditazione réalisée en 1997 pour l'initiative culturelle Varcare la soglia de la Commune de Rome, à la Casa-famiglia gérée par la Caritas, à Rome à Villa Gori, une installation permanente qui a un remarquable impact poétique. En 1998, elle participe à Lavori in corso 3, Galleria Comunale d'Arte Moderna e Contemporanea de Rome, avec une œuvre dont le titre est tiré d'une citation d'un livre du sculpteur Tahar Ben Jelloun : Io sono quell'altro che ha attraversato un paese su una passerella che collega due sogni. Cette même année, Maria Dompè réalise, en trois



2003, Piazza del Campidoglio, M. DOMPÈ
Roma (60x45 mètres)

occasions différentes, une sorte de triptyque dédié aux femmes :

- ❖ Teramo - VIII Biennale d'Arte Sacra – 1998 - l'installation Madre Teresa di Calcutta,
- ❖ Ancona - Scultura marchigiana dal dopoguerra a oggi (1945/1998). Dans la Mole de Vanvitelliana à la cour du Lazzaretto, l'artiste a monté une grande «intervention» Sangrol dédiée à la jeune moine tibétaine Ngwang Sangdrol, condamnée à 18 ans de détention par la justice chinoise pour avoir manifesté verbalement sa désapprobation de l'occupation du Tibet,
- ❖ Carrara - IX Biennale di Scultura – 1998 - «intervention ambiante» dédiée à l'ex-députée Kurde Leya Zana, emprisonnée en Turquie pour avoir soutenu le peuple kurde contre la répression imposée par le gouvernement turque.

L'œuvre transcende la simple sensibilité artistique, elle devient message, pour réveiller une humanité inerte et pleine d'inhibitions.

- ❖ Terramo – IX Biennale d'Arte Sacra – 2000 – Création de Shanti, un hymne à la paix,
- ❖ Rome – Exposition « Giganti Arte Contemporanea nei Fori Imperiali di Roma » – 2000 – Ani-la, une installation dédiée aux moines tibétains,
- ❖ Rome et Milan – 2000 – Autour d'un message commun : Daily Spiritual Life, Maria Dompè crée des interactions méditatives où l'imaginaire implique le spectateur par la vue, l'œil, le toucher,
- ❖ Berlin – 2001 - A l'occasion des célébrations du 27 janvier « jour de la mémoire », Maria Dompè a couvert le parvis et la grille de la Neue Synagoge de Berlin avec des tissus blancs entrelacés et des roses blanches comme des symboles des victimes de la persécution juive. Intervention réitérée en signe de solidarité lors de la commémoration en 2002, dans les espaces extérieurs de la Synagogue de Rome,
- ❖ Florence – 2001 – Espace industriel Baldassini Tognozzi – Œuvre dédiée au dissident prix Nobel chinois Gao Xingjian, intitulée A Geo Xingjian,
- ❖ Washington – 2001 – John F. Kennedy Center for the Performing Arts – Intervention Connection Worlds for the Galapagos dans le cadre de l'exposition "Connecting Worlds", une dénonciation des problèmes de l'environnement, dans une nation où la sensibilisation à la pollution est médiocre.

Plus récemment, en mars 2003, Maria Dompè dénonce le drame de la femme nigérienne condamnée à mort pour adultère, avec une œuvre d'un extraordinaire impact sensoriel, une contribution à la liberté rejointe par Amina Lawal. Enfin, sa dernière réalisation datée de septembre 2003 et installée à Calcutta en Inde : Gaia a walk for life – charter for environmental planetary urgencies, est une éloquente défense de la nature.

Enfin, il faut mentionner les bourses d'études internationales gagnées en 1991, la Japan Foundation et en 1996 la Pollock Krasner Foundation.

Elle a également publié quatre précieux livres d'artistes :

- ❖ Ridotti in Stracci, texte de Ida Pannicelli, édition Leé Edizioni d'Arte Fratelli Pozzo, 1995,
- ❖ Yamato, pour I Tipî de F.lli Palombi Editori, 1999,
- ❖ Dayli Spiritual Life, texte de Mario Verri, photos de Sergio Ciarlo, 2001
Anima Lawal, édition Gli Ori, Prato, 2003.